Constituer communauté d’éducation coopérative et collaborative : enseignants, chercheurs et élèves en réseau

Patrice Laisney1, Maria Imedovo1, Pascale Brandt-Pomares1

[patrice.laisney@univ-amu.fr](mailto:patrice.laisney@univ-amu.fr) , [maria-antonietta.ompedovo@univ-amu.fr](mailto:maria-antonietta.ompedovo@univ-amu.fr) , [pascale.brandt-pomares@univ-amu.fr](mailto:pascale.brandt-pomares@univ-amu.fr)

1 ADEF EA 4671, ESPE Aix Marseille Université

L’objectif du projet est d’accompagner la mise en œuvre de l’apprentissage collaboratif par des équipes pédagogiques. Le projet réunit les acteurs des écoles et collèges des réseaux REP et REP + et les enseignants-chercheurs de l’ESPE. Le public concerné est constitué de 23 enseignants de l’école ST André La Castellane et du Collège Henri Barnier à Marseille et de diverses classes du collège.

L’objectif du projet est d’accompagner la mise en œuvre de l’apprentissage collaboratif par des équipes pédagogiques. Les thématiques privilégiées sont : le conseil coopératif, ou trouver collectivement des solutions aux conflits et aux problèmes de vie dans la classe ; le tutorat entre pairs, ou la possibilité pour un élève plus compétent d’expliquer à un pair comment réaliser correctement une tâche (Guichard, 2005) et l’approche par les compétences.

Pour l’évaluation du projet et des finalités de recherche, le projet comprend des groupes de discussion (Focus group) des enseignants ; des vidéos (enregistrement en classe) ; des prises de notes en classe ; des analyses des performances et des enquêtes. Enfin, un partage des résultats à travers l’analyse des données ; un retour fait aux enseignants et la production de documentation, de diffusion et de partage avec d'autres institutions

Globalement, les principaux résultats de ces analyses encore en cours portent sur les éléments suivants :

* Des effets positifs globalement confirmés par les indicateurs de vie scolaire et par les enseignants sur le climat de la classe ;
* Les conseils coopératifs offrent des espaces pour discuter des questions implicites qui ne sont pas traitées habituellement ;
* Plus d’autonomie et de participation des élèves (moins d’inhibition) ;
* Développement des compétences transversales.

Certaines limites ou questions ont pu être identifiées :

* Besoin de temps de concertation et de formation pour les enseignants ;
* Nécessité de travailler avec les enseignants du primaire ;
* Des effets à confirmer sur le long terme ;
* Des dispositifs parfois « lourds » à mettre en place (à concevoir) et difficile à mettre en œuvre (temps et moyens) ;
* Quels effets sur les apprentissages des élèves ?

Cette dernière question permet d’envisager une suite à donner à cette étude. En effet, l’obtention d’un climat scolaire serein n’étant pas une fin en soi mais un moyen, il est à présent possible d’évaluer l’impact de la coopération (sous toutes ses formes) sur les acquis des élèves. Dans cette perspective, une prolongation de ce projet pour l’année 2019-2020 est envisagé.